Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 52 (1990)

Artikel: Das frühmittelalterliche Gräberfeld von Saint-Sulpice VD = Le cimetière du Haut Moyen Age de Saint-Sulpice VD

Autor: Martin, Max / Kaenel, Gilbert

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835428

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Préface

Lorsque l'abbé Marius Besson, futur évêque de Lausanne, publia en 1909 son ouvrage très remarqué consacré aux trouvailles du Haut Moyen Age en Suisse occidentale, il choisit de donner à sa présentation (qui n'a, jusqu'à ce jour, et dans le même cadre géographique et chronologique, pas été remplacée) le titre suivant: "L'Art barbare dans l'ancien diocèse de Lausanne". Presque tous les objets d'art et produits de l'artisanat de cette époque présentent, d'après l'auteur, un "cachet caractéristique" qui relève de l'influence des Barbares. En raison des nombreux traits communs du style indigène des Burgondes, des Francs et des Alamans, Besson estime qu'il est plus pertinent de parler d'"Art barbare".

Alors que Marius Besson parle des "peuples envahisseurs du Ve siècle" et des "invasions des Barbares" encore sans aucun jugement de valeur, l'époque du Haut Moyen Age n'a quasi plus été étudiée dans le territoire francophone (par conséquent en Suisse occidentale) après la première Guerre mondiale, et durant plusieurs décennies.

La dernière présentation monographique, en Suisse, consacrée à un site de l'époque de l'ancien royaume des Burgondes puis de son appartenance, après 534, à l'empire franc, date de 1841! La "Description des tombeaux de Bel-Air près Cheseaux sur Lausanne" de la plume de Frédéric Troyon, archéologue et conservateur du Musée archéologique de Lausanne de 1852 à sa mort en 1866, paraît dans le neuvième cahier des *Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, série fondée en 1837, et représente du même coup la première publication parue en Suisse traitant exclusivement de la période du Haut Moyen Age.

Après la fouille, en 1910 et 1911, de la nécropole de Saint-Sulpice, dont le rapport et les trouvailles sont publiés ici pour la première fois intégralement et d'une manière monographique, il fallut attendre environ quatre décennies pour qu'en 1951/52 une autre nécropole du Haut Moyen Age, près de Saint-Prex (à une dizaine de kilomètres de Saint-Sulpice), ne fasse à nouveau l'objet de fouilles d'envergure; cette nécropole est également située dans la zone occidentale de l'ancien diocèse de Lausanne, à laquelle le *Pagus Valdensis maior* de l'époque mérovingienne correspond en grande partie.

L'abbé Besson avait déjà clairement formulé en 1909 une observation qui fut oubliée par la suite: comme, en Suisse occidentale, presque tous les "cimetières burgondes" (Besson n'utilise pas cette désignation qui deviendra courante par la suite) n'appartiennent pas à l'époque du royaume des Burgondes mais seulement à celle de leur intégration au royaume franc, on ne peut donc pas distinguer l'art burgonde de l'art franc. Il ressort de toute évidence que l'abondant matériel d'époque mérovingienne recueilli en Suisse occidentale peut au mieux être qualifié de burgonde sur le plan géographique, mais en aucun cas sur le plan ethnique. Il est de plus erronné de croire que les Burgondes, en minorité parmi les descendants de la population gallo-romaine, auraient pu continuer à porter des objets produits par un artisanat propre, à l'époque franque, soit après 534.
Des trouvailles attribuables à coup sûr aux Burgondes installés en 443 ou aux descendants de la première génération étaient alors inconnues, ou non identifiées comme telles. Moins d'une année après la publication de Besson, une importante nécropole est mise au jour, dès le printemps 1910, avec des tombes qui justement renfermaient des objets attribuables à ces premiers Burgondes. Ce nouveau site allait confirmer la thèse de Besson qui ne considérait pas les nombreuses trouvailles d'époque mérovingienne comme dérivant de l'horizon burgonde le plus ancien; il s'agissait justement du cimetière de Saint-Sulpice!
On ne peut que se féliciter de voir paraître une étude complète de ce cimetière et de l'ensemble du mobilier funéraire, accompagnée d'un catalogue détaillé et de nombreuses illustrations.
Reto Marti, l'auteur du travail, a adapté son mémoire de licence présenté au *Seminar für Ur- und Frühgeschichte* de l'Université de Bâle à la fin de l'année 1987.

Il nous a paru pleinement justifié de publier cette étude dans la série des *Cahiers d'Archéologie romande*, dirigée par Me Colin Martin. Certains lecteurs seront peut-être surpris de voir un ouvrage d'archéologie vaudoise paraître sous le couvert d'une série romande, écrit en langue allemande! (Il ne s'agit pas d'une première: le cahier 33, consacré au Canal d'Entreroches, est bilingue, et certains articles des cahiers 5, 33 ou 36 sont écrits en allemand, en anglais ou en italien). Nous avons toutefois demandé à l'auteur de rédiger un résumé détaillé (en fait le chapitre 10, les conclusions de son

étude) qui a été traduit en français; les nombreux renvois aux différents chapitres précédents, introduits dans ce résumé, permettront au lecteur de langue française de trouver rapidement les paragraphes qui l'intéressent plus particulièrement dans sa recherche. En complément, nous avons estimé qu'une présentation bilingue des légendes des nombreuses illustrations facilitait un accès rapide à l'information présentée, et correspondait aux habitudes des "lecteurs" spécialisés qui évoluent fréquemment (sinon systématiquement...) en passant de l'image au texte.

Nous souhaitons que cet exemple de coopération transgressant les frontières linguistiques qui se sont formées et stabilisées sous les royaumes des Burgondes et des Francs, dont il est question, ne restera pas isolé ! En parallèle, nous formons le voeu (et c'est un souci de la "commission de coordination dans le domaine des sciences de l'antiquité" entre les universités romandes), que l'enseignement de l'archéologie du Haut Moyen Age (prévu à l'origine à Fribourg) se développe en Suisse romande et suscite des vocations auprès des étudiants. Dans cet ordre d'idées, plusieurs découvertes récentes offrent un potentiel, encore à peine publié, susceptible de renouveler nos connaissances en se fondant sur une analyse détaillée de nécropoles comme Saint- Sulpice; pour le canton de Vaud, nous pensons tout particulièrement aux fouilles de Rances (1977), Dully (1979), Nyon (1979/80), Genolier (1988), La Tour-de-Peilz (1988/89) ou encore de Vevey, en cours de fouilles...

Juin 1990

Max Martin
Professeur aux Universités
de Munich et de Bâle

Gilbert Kaenel
Directeur du Musée
cantonal d'Archéologie
et d'Histoire de Lausanne